

NOUVELLES PRATIQUES ORGANISATIONNELLES POUR L'ACCOMPAGNEMENT ENTREPRENEURIAL : LE CAS DU COWORKING

BACHIRI MUSTPHA

Enseignant chercheur à l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET)
Université Mohamed V, Rabat, Maroc

m.bachiri@um5s.net.ma

RESUME

Le Coworking représente une forme émergente d'organisation du travail, où des startups ou des travailleurs indépendants partagent des espaces de travail en mettant l'accent sur les notions de partage, de communauté, de productivité et d'innovation. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise économique de 2008. Il a permis de créer une forme hybride entre un travail standard dans un lieu de travail traditionnel, en l'occurrence une entreprise, et une vie professionnelle indépendante et autonome assurée en isolement à partir du domicile. Le Coworking est devenu ainsi un symbole de l'économie du partage. L'entrepreneuriat a trouvé, de ce fait, un nouveau support adapté au développement d'activités entrepreneuriales dans un environnement partagé. Les espaces de Coworking rassemblent en effet plusieurs intervenants de l'écosystème entrepreneurial, notamment des fournisseurs, des utilisateurs potentiels, des financeurs de startups, etc. Le nombre de ce type d'espaces reste relativement faible eu égard aux opportunités qu'ils offrent en matière de création de richesse et d'emplois pour le pays. Le présent travail s'appuie sur l'étude de cas d'un espace de Coworking au sein de la ville de Rabat qui peut ouvrir des voies de recherche scientifique et d'action des pouvoirs publics et surtout de l'université marocaine pour soutenir l'entrepreneuriat.

Mots clés : Coworking, Entrepreneuriat, Accompagnement entrepreneurial, Réseaux, Organisation du travail, Pratiques organisationnelles

ABSTRACT

NEW ORGANIZATIONAL PRACTICES FOR ENTREPRENEURIAL SUPPORT: THE CASE OF COWORKING

Coworking is a form of emerging work organization, where startups or workers are independent and work on the focus on the concepts of sharing, community, productivity and innovation. The phenomenon gained momentum after the 2008 economic crisis. It created a hybrid form between standard work in a traditional workplace, a business occurrence, and an independent professional life and fall isolation from home. Coworking has become a symbol of the sharing economy. The entrepreneurship found, therefore, a new support adapted to the development of entrepreneurial activities in a shared environment. Coworking spaces bring together several stakeholders in the entrepreneurial ecosystem, including suppliers, potential users, start-up funders, etc. The number of such spaces remains relatively small given the opportunities they offer for wealth creation and jobs for the country. The present work is based on the case study of a coworking space in the city of Rabat which can open opportunities for scientific research and action by the public authorities and especially the Moroccan university to support entrepreneurship.

Key words: Coworking, Entrepreneurship, Entrepreneurial Support, Networks, Work Organization, Organizational Practices

INTRODUCTION

La dernière crise économique mondiale a ouvert la voie à de nouveaux modes d'organisation du travail. En effet, de nouvelles formes alternatives d'emploi non standard ont vu le jour. Certains professionnels se transforment ainsi en main d'œuvre occasionnelle, indépendante et travaillant par projets (Cappelli et Keller, 2013). Les pratiques de Coworking s'inscrivent dans cette évolution dans laquelle des professionnels cherchent de nouvelles façons de vivre l'expérience du travail nomade et précaire dans un contexte professionnel fragmenté (Gandini, 2015). Le Coworking représente une forme émergente d'organisation du travail, où des startups ou des travailleurs indépendants partagent des espaces de travail en mettant l'accent sur les notions de partage, de communauté, de productivité et d'innovation. Le Coworking contemporain est né en 2005 à San Francisco (Gandini, 2015). Il a permis de créer une forme hybride entre un travail standard dans un lieu de travail traditionnel, en l'occurrence une entreprise, et une vie professionnelle indépendante et autonome assurée en isolement à partir du domicile. Ce type d'organisation du travail a d'abord touché le domaine des médias. Au début des années 2000, San Francisco était l'un des domaines de production médiatique qui a pu développer une interaction entre la technologie, l'espace et les personnes. Sa situation au cœur de la Silicon Valley a facilité la création d'une division socio-spatiale du travail basé sur les réseaux sociaux et le partage du savoir (Pratt, 2006). L'idée s'est progressivement répandue dans le monde pour devenir à la mode dans les différents domaines où le travail peut être exécuté de n'importe quel lieu et à n'importe quel moment. Le Coworking est devenu ainsi un symbole de l'économie du partage qui a tout particulièrement marqué la période post-crise 2008. Cette période a également connu une nouvelle dynamique sur le marché du travail où l'auto-emploi devient une alternative au niveau professionnel. Le Coworking a pu ainsi faciliter le développement d'une forme d'innovation sociale à travers la création de startups. De ce fait, l'entrepreneuriat a trouvé un nouveau support adapté au développement d'activités entrepreneuriales dans un environnement partagé. Les espaces de Coworking rassemblent en effet plusieurs intervenants de l'écosystème entrepreneurial, notamment des fournisseurs, des utilisateurs potentiels, des financeurs de startups, etc. Les études empiriques sur l'impact de ce mode d'organisation du travail avec ses différentes composantes sur la dynamique entrepreneuriale sont rares. Cela est d'autant plus problématique que ce type d'espaces est concentré dans des zones urbaines alors qu'il peut être utilisé pour développer des activités créatrices de richesse dans les zones économiquement défavorisées. Depuis 2008, les espaces de Coworking ont connu une large diffusion principalement dans les villes dites "créatives"

(Moriset, 2014) au sein des économies avancées, comme New York, San Francisco, Londres, Berlin et Paris. En 2014, plus de 2500 espace de Coworking ont été cartographiés dans le monde (Moriset, 2014). Leur nombre est passé à 13.800 en 2017 (Deskmag, 2017). Le phénomène peut être difficilement cerné aujourd'hui en raison d'un nombre croissant d'entreprises qui, elles-mêmes, ouvrent des espaces de Coworking. Au Maroc, on estime le nombre de ce type d'espaces à 31, répartis entre les grandes villes du pays.

Le Coworking peut-il donc devenir un modèle efficace pour favoriser l'entrepreneuriat ? N'y a-t-il pas de risque de "bulle" du moment que la réalité de ce phénomène reste largement ignorée ?

Le présent travail vise à comprendre l'impact du Coworking sur l'entrepreneuriat et la manière dont ces espaces doivent être conçus pour favoriser les activités entrepreneuriales, notamment chez une population jeune plus particulièrement touchée par le chômage. Cela permettra d'en faire un levier permettant de réduire les inégalités qui touchent les régions économiquement défavorisées.

Le présent travail vise ainsi à explorer ce phénomène et déterminer sa contribution dans le soutien de l'entrepreneuriat. La première section présente le phénomène du Coworking dans une perspective entrepreneuriale. La seconde section rappelle la méthodologie utilisée dans ce travail. Enfin, les résultats obtenus permettent de fournir des pistes de réflexion pour différentes parties prenantes en vue de promouvoir l'entrepreneuriat, en particulier les pouvoirs publics.

1. COWORKING ET ENTREPRENEURIAT

1.1. L'ENTREPRENEURIAT, UNE REALITE COMPLEXE

L'entrepreneuriat est considéré dans le contexte actuel comme un outil de création d'emplois et de richesse. L'entrepreneuriat est donc un vecteur important dans le processus de croissance économique (Acs et al., 2005).

Bien que l'entrepreneuriat ne soit pas un concept nouveau, il a regagné de l'importance notamment au niveau de la recherche scientifique au cours des deux dernières décennies. Aujourd'hui, l'entrepreneuriat est considéré comme un levier important pour faire face à un nouveau contexte mondial marqué par un taux de chômage relativement élevé et par l'accentuation de la concurrence au niveau mondial. L'entrepreneuriat est considéré à ce titre comme un vecteur d'innovation et d'efficacité économique mais également comme un puissant créateur d'emplois.

L'entrepreneuriat est devenu une discipline académique à part entière consacrée à la création de nouvelles valeurs par des individus ou des entreprises. Le concept a été utilisé pour

la première fois au XVIII^e siècle. Son sens a évolué depuis. Ce concept est couramment assimilé à la démarche de création de sa propre entreprise. La réalité est pourtant plus complexe (Mushipe, 2013). En l'absence d'une définition claire, plusieurs auteurs ont avancé des explications différentes du phénomène.

Krueger et al. (2000) définissent l'entrepreneuriat comme une manière de penser permettant d'identifier les opportunités et les menaces. L'entrepreneuriat est perçu comme une dynamique permettant d'exploiter le changement au sein de la société en le transformant en opportunités. Cette dynamique est caractérisée par plusieurs éléments : la créativité, la capacité à repérer des opportunités, la prise de risque, le dynamisme et création de valeur. De ce fait, l'entrepreneuriat est une démarche permettant de traiter les signaux de l'environnement, percevoir une opportunité et proposer un projet viable.

L'entrepreneuriat peut donc être conceptualisé comme la découverte d'opportunités et la création ultérieure d'une nouvelle activité économique, souvent via la création d'une nouvelle organisation. Il s'agit donc du processus d'identification et de démarrage d'une startup nouvelle en mobilisant les ressources nécessaires et en tenant compte des opportunités mais également des risques liés à un projet. Cela passe notamment à travers la création de produits ou services innovants qui apportent une nouvelle valeur économique et sociale dans le cadre d'une nouvelle structure.

L'activité entrepreneuriale couvre ainsi la découverte, l'évaluation et l'exploitation d'opportunités, dans le but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles formes d'organisation, de nouveaux marchés, de nouveaux processus et matériaux, par des moyens qui, éventuellement, n'existaient pas auparavant (Shane et Venkataraman, 2000).

L'entrepreneuriat, désigné également par facteur entrepreneurial, est souvent assimilé à un nouveau facteur de production à côté des facteurs classiques (la terre, le travail et le capital). Cette conception de l'entrepreneuriat est justifiée par la pénurie de personnes ayant des capacités entrepreneuriales qui se réfèrent à la découverte et à l'exploitation des opportunités ou à la création d'entreprise. L'entrepreneuriat est perçu comme un comportement qui parvient à combiner l'innovation, la prise de risque et la proactivité. En d'autres termes, il combine les théories classiques de l'entrepreneur innovateur de Schumpeter (1942), l'entrepreneur qui prend des risques dans des situations marquées par l'incertitude telle que proposée par Knight (1921) et l'entrepreneur imaginatif et preneur d'initiative qui crée de nouvelles opportunités (Cuervo et al., 2007).

Par ailleurs, l'entrepreneuriat relie des cadres conceptuels de différentes sciences sociales, notamment l'économie, la gestion, la sociologie, l'histoire, etc. Il ne s'agit donc pas d'un concept interdisciplinaire ordinaire. Casson (2010) considère l'entrepreneuriat comme un concept clé d'une science sociale intégrée. Il s'agit donc d'un concept important mais qui a été négligé en raison principalement du désaccord sur la définition la plus appropriée de l'entrepreneur et de sur sa contribution à la création de richesse.

L'entrepreneuriat est de ce fait défini à travers le rôle joué par l'entrepreneur. Etant donné qu'il n'y a pas de marché pour les idées ou les opportunités (Cuervo et al., 2007), l'entrepreneur doit les exploiter, voire les créer. Il doit donc disposer de compétences pour obtenir des ressources, créer, organiser et exploiter les opportunités.

Par ailleurs, si les activités entrepreneuriales contribuent à la création de richesse et à la croissance économique, elles exigent, en plus d'un climat d'affaires favorable, un environnement physique où la créativité et l'innovation peuvent se développer. L'activité entrepreneuriale peut également être encouragée par l'existence d'un réseau d'affaires bien développé. La création des espaces de Coworking permet à ce titre à favoriser la constitution de ce type de réseaux. En effet, en plus des infrastructures matérielles qu'ils offrent, ces espaces soutiennent l'entrepreneuriat dans ses aspects immatériels en favorisant l'interaction, la collaboration et le réseautage. Si les aspects matériels offrent une mobilité du travail et une flexibilité permettant de réduire une partie du risque inhérent aux activités entrepreneuriales, notamment le risque d'exploitation, les aspects immatériels favorisent la créativité et l'innovation nécessaires aux petites structures. Ces espaces reposent sur une vie communautaire qui rend possibles des rencontres informelles et des interactions sociales favorisant la créativité, l'ouverture, la convivialité et l'accessibilité.

1.2. LE COWORKING, UNE NOUVELLE PRATIQUE ORGANISATIONNELLE

À l'origine, le Coworking désigne un environnement de travail collaboratif qui fournit des installations flexibles partagées, l'accès à un réseau composé de professionnels et d'entrepreneurs et un soutien moral, émotionnel, professionnel et financier (Spinuzzi, 2012).

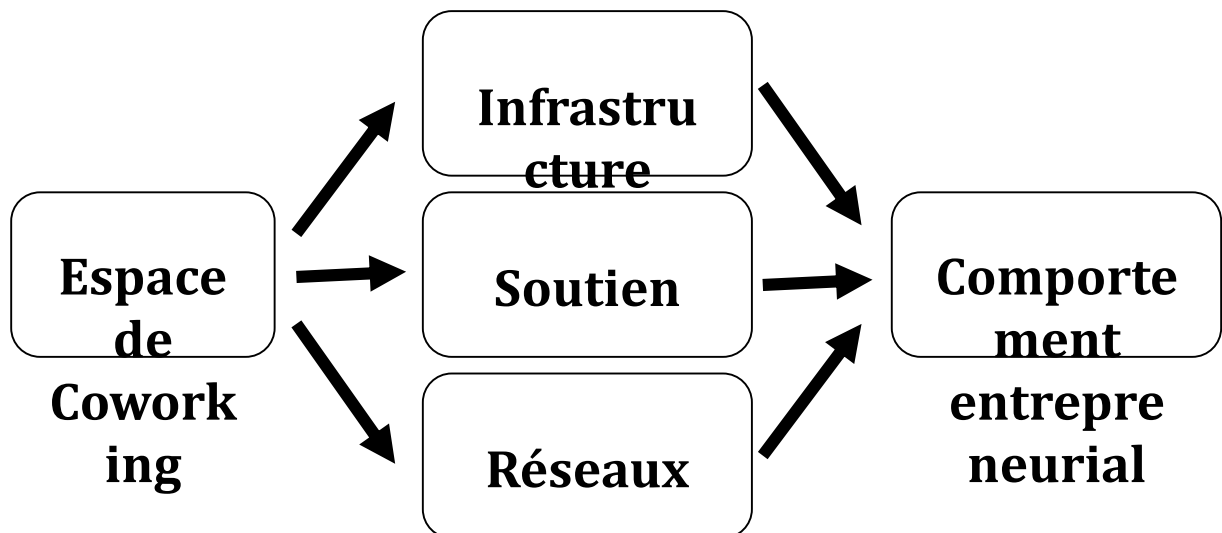


Figure N°1 : Modèle de recherche

La composante relationnelle de l'espace de Coworking génère une interaction permettant de renforcer le sentiment de communauté et d'améliorer la créativité. La plus grande différence entre un espace de Coworking et un espace de bureau meublé réside dans cette interaction sociale qui existe entre les personnes qui y travaillent. De même, les espaces de Coworking diffèrent des incubateurs qui apportent un soutien aux startups (Fuzi et al., 2015).

Les espaces de Coworking sont des lieux de travail collaboratif, conçus pour stimuler la créativité et où des interactions peuvent se produire entre une multitude d'entreprises et de professionnels tout en travaillant ensemble dans des environnements de travail flexibles et partagés (Fuzi et al., 2015). Il s'agit ainsi d'environnements relationnels offrant aux membres un territoire intermédiaire permettant de diffuser de nouvelles pratiques organisationnelles faites de relations continuellement négociées dans le contexte où les interactions sociales professionnelles sont à la fois physiques et numériques (Gandini, 2015).

Ces espaces ont tendance à être financés par les frais d'utilisation, que ce soit sur la base d'un modèle d'abonnement ou sur une base d'utilisation, notamment des frais quotidiens (Pearce-Neudorf, 2014). Le nombre d'espaces de Coworking n'a cessé d'augmenter au cours des cinq dernières années passant de 2 070 en 2012 à plus de 13 800 en 2017 avec plus de 1 180 000 utilisateurs dans le monde (Deskmag, 2017).

La crise de 2008 et l'impact qu'elle a eu sur le marché du travail a poussé de plus en plus de personnes à changer leur parcours professionnel pour se mettre pour leur propre compte. Cela a été également facilité par le progrès que les technologies de l'information et de la communication ont connu. En effet, de nouvelles organisations de travail, plus mobiles, ont été

rendues possibles en dehors des formes classiques. Les travailleurs ne sont plus tributaires d'un seul bureau géographiquement immobile.

De plus, les entrepreneurs qui décident de rejoindre des espaces de Coworking, le font pour des raisons économiques. Ils agissent sur les coûts de transaction en réduisant les coûts liés aux ressources et à l'information (Pearce-Neudorf, 2014). Par ailleurs, en plus de réaliser des économies sur leurs investissements, les entrepreneurs cherchent à réduire le risque d'exploitation du projet d'entreprise en jouant sur le volume des charges fixes. Cela permet également d'améliorer le seuil de rentabilité du projet. L'entrepreneur peut ainsi se concentrer sur son cœur de métier et libérer sa créativité en vue de créer plus de valeur.

Afin de stimuler l'interactivité et assurer une culture d'apprentissage, les espaces de Coworking s'appuient sur la diversité des coworkers. Cela permet d'accroître l'interaction sociale qui stimule différentes activités entrepreneuriales. Ces espaces peuvent également favoriser la constitution de ces réseaux en organisant des événements professionnels et sociaux de manière régulière. La présence même dans ce type d'espaces favorise des rencontres informelles qui peuvent influencer positivement la productivité, le bien-être et l'intégration sociale.

2. METHODOLOGIE & RESULTATS

Au Maroc, le nombre d'entités qui se définissent comme des espaces de Coworking sont au nombre de 31 répartis sur les grandes villes du pays. La ville de Rabat compte huit espaces de Coworking. Ces espaces n'ont pas la même perception du concept de Coworking. Les visites effectuées dans différents espaces de la ville, ont permis de se rendre compte rapidement d'une différence dans la définition même du terme de Coworking. Le concept couvre en effet plusieurs formes d'espaces : location de bureaux meublés, centres de domiciliation, incubateurs, etc. Cela concerne même le modèle économique de chaque espace.

Dans le présent travail, nous nous sommes particulièrement intéressés à l'étude de cas de l'entreprise Alpha Coworking Space.

Le choix de l'étude de cas a été fait pour développer une méthodologie permettant d'étudier l'impact des espaces de Coworking sur l'entrepreneuriat en s'appuyant notamment sur une cartographie des parties prenantes intervenant dans ce processus. La méthode d'étude de cas décrite par Yin (2003) est adoptée comme méthodologie de recherche la plus appropriée. Yin (2003) décrit trois types d'études de cas : explicatif, exploratoire et descriptif. L'étude de cas descriptive a été choisie car elle est structurée pour aider à identifier les modèles émergents basés sur un cadre théorique solide. La fiabilité des données est améliorée en suivant la

recommandation de Yin (2003) de concevoir et de suivre un protocole d'étude de cas strict. Ce protocole consiste à donner un aperçu du cas, à détailler les procédures de collecte de données, à détailler le format et les questions de l'entrevue, et à mettre en forme l'information résultante (Yin, 2003).

L'espace Alpha Coworking Space a été créé en 2013 et se trouve au cœur du quartier industriel Takadoum à Rabat. Il s'agit d'un ancien atelier de menuiserie réaménagé en espace de Coworking. L'espace se définit comme une entreprise sociale au sens de Dees et Anderson (2003), autrement dit une entreprise à but lucratif mais dont le succès se mesure également en termes d'impact social. L'entreprise fournit donc un bon exemple empirique pour décrire le fonctionnement d'un espace de Coworking et son impact sur l'entrepreneuriat car il s'appuie sur la notion de réseau et prend en considération les différentes parties prenantes.

L'étude a été réalisée sur la base d'une méthodologie combinant la collecte de données secondaires, des visites de terrain ainsi que des entretiens semi-directifs. Un entretien semi-directif au sens de Berg et Lune (2017) a été réalisé avec le cofondateur et manager de l'entreprise. L'entretien a été mené en une seule session au début du mois de mars 2018.

Au cours de l'entretien, le fondateur de l'espace a été invité à fournir des informations sur son modèle économique, sa philosophie et les outils utilisés pour développer l'interaction et la collaboration entre les professionnels et entreprises membres de l'espace de Coworking.

L'entreprise Alpha Coworking Space offre les trois principales composantes d'un espace de Coworking que nous avons distinguées dans les travaux de Spinuzzi (2012). En effet, l'espace offre un environnement de travail collaboratif qui fournit une infrastructure matérielle, un accès à un réseau professionnel et un soutien principalement professionnel.

L'entreprise Alpha Coworking Space est un espace qui accueille sur un site de 800 m² une multitude de membres : des entreprises résidentes, des membres de passage, des travailleurs nomades, des freelances, des auto-entrepreneurs et des indépendants (architectes, artistes peintres, etc.). L'espace accueille également des associations marocaines et internationales. L'entreprise compte 75 positions sous formes de bureaux privés et postes de travail partagés en open space, créés par l'entreprise elle-même dans une optique fonctionnelle et ergonomique. La disponibilité d'une connexion WI-FI est considérée par le fondateur de l'entreprise comme capitale dans l'activité de l'espace de Coworking. L'accès à la fibre optique a contribué à renforcer cet avantage.

L'entreprise dispose d'une plate-forme organisationnelle composée d'événements conçus pour favoriser les connexions et les synergies entre les membres. L'entreprise organise une

large variété d'événements : formations, conférences, workshops, événements professionnels, etc. Ces événements peuvent réunir jusqu'à 300 participants en même temps. Des activités sportives et de méditation sont également organisées, comme des séances de Yoga par exemple. L'interaction et les relations entre les membres sont également facilitées par un service de restauration et de snacking sur place. Ces espaces communs stimulent la discussion et le réseautage et permettent de multiplier les rencontres avec des personnes qui partagent les mêmes valeurs

Enfin, concernant le volet "soutien", le fondateur a souligné que Alpha Coworking Space fournit un accompagnement par des experts, des coachs et des mentors à destination des startups et des entreprises sociales et culturelles. Cette philosophie peut constituer un levier important pour développer des compétences entrepreneuriales, notamment chez les jeunes. Le mode de fonctionnement de l'espace, son aménagement et la communauté professionnelle sont de nature à stimuler les activités entrepreneuriales

Il faut souligner enfin que les données externes sur le fonctionnement de l'entreprise ont été relativement limitées car réduites à quelques articles de la presse consacrés aux espaces de Coworking. Cela limite la validité de la recherche descriptive de l'étude de cas au sens de Yin (2003).

CONCLUSION

Les espaces de Coworking jouent un rôle important dans le soutien des activités entrepreneuriales. L'accent est mis non pas seulement sur les aspects matériels mais surtout sur les aspects sociaux en termes de réseautage professionnel.

Le présent travail décrit le cas d'un espace de Coworking qui a pu combiner trois aspects complémentaires (infrastructure-réseau-soutien) qui sont de nature à stimuler les activités entrepreneuriales. La conception et l'aménagement de l'espace facilitent les interactions et favorisent la créativité. L'idée sous-jacente est que les espaces de Coworking peuvent soutenir les entreprises membres dans leurs processus de développement en les aidant à construire des réseaux et à créer des synergies grâce à la collaboration dans un environnement de travail créatif.

Le présent travail vise à développer la recherche sur ces nouveaux espaces qui se sont développés ces dernières années afin d'étudier notamment les modèles économiques sous-jacents ainsi que l'impact réel qu'ils ont dans la promotion de l'entrepreneuriat. D'autres modèles d'espaces de Coworking sur Rabat bénéficient d'un soutien financier d'ONG pour développer l'entrepreneuriat social, d'autres s'appuient sur l'aide des pouvoirs publics. Ces derniers peuvent faire de ce type d'organisations un levier stratégique pour la création de richesse et d'emploi, notamment dans les régions moins avancées du pays, à travers la création d'espace de Coworking ou la subvention d'espaces privés. Cela est également de nature à ouvrir de nouvelles voies pour stimuler l'entrepreneuriat chez une population jeune particulièrement touchée par le chômage, tout en développant des valeurs du partage et du travail collaboratif.

L'université peut y trouver également une voie médiane permettant de favoriser l'entrepreneuriat des jeunes sans investir directement dans des espaces dédiés mais qui ne permettent pas de développer le réseautage qu'offrent les espaces de Coworking.

BIBLIOGRAPHIE

- ACS Z.J., ARENIUS P., HAY M. & MINNITI M. (2005)**, *Global Entrepreneurship Monitor 2004 Executive Report*, Babson College and London Business School.
- BERG BL. & LUNE H. (2017)**, *Qualitative research methods for the social sciences* (9th ed.). Boston: Pearson.
- CAPPELLI P. & KELLER J.R. (2013)**, "Classifying Work in the New Economy". *Academy of Management Review*, 38, 575-596.
- CASSON M. (2010)**, *Entrepreneurship Theory, Networks, History*. Ed. Edward Elgar Publishing Ltd.
- CUERVO A., RIBEIRO D. & ROIG S. (2007)**, *Entrepreneurship : Concepts, Theory and Perspective*, Ed. Springer-Verlag Berlin Heidelberg.
- DEES JG. & ANDERSON BB. (2003)**, "For-profit social ventures". *International Journal of Entrepreneurship*, 2, 1-26.
- DESKMAG (2017)**, *First Results of The 2017 Global Coworking Survey*, DESKMAG.
- FUZI A., CLIFTON N. & LOUDON G.H. (2015)**, "New spaces for supporting entrepreneurship? Co-working spaces in the Welsh entrepreneurial landscape", *Proceedings of the 8th International Conference of entrepreneurship, innovation and regional development*, Sheffield, UK, June 18-19, 309-318.
- GANDINI A. (2015)**, "The rise of Coworking spaces: a literature review". *Theory and Politics in Organization*, 15(1), 193-205.
- JARVIS H & PRATT A.C. (2006)**, "Bringing it all back home: The extensification and 'overflowing' of work. The case of San Francisco's new media households". *Geoforum*, 37(3), 331-339.
- KNIGHT F.H. (1921)**, *Risk, uncertainty and profit*, University of Chicago Press.
- KRUEGER N.F., REILLY M.D. & CARSRUD A.L. (2000)**, "Competing models of entrepreneurial intentions". *Journal of Business Venturing*, Vol. 15, 411-432.
- LEE S.Y., FLORIDA R. & ACS, Z. (2004)**, "Creativity and Entrepreneurship: A Regional Analysis of New Firm Formation", *Regional Studies*, 38(8), 879-891.
- MORISSET B. (2014)**, "Building new places of the creative economy: the rise of Coworking spaces". *2nd Geography of Innovation International Conference*, Jan. 2014, Utrecht, Netherlands.
- MUSHIPE Z.J. (2013)**, "Entrepreneurship Education: An Alternative Route to Alleviating Unemployment and the Influence of Gender: An Analysis of University Level Students' Entrepreneurial Business Ideas", *International Journal of Business Administration*, 4(2), 1-7.
- PEARCE-NEUDORF J. (2014)**, *Collaborative Innovation: A shared discourse within Phnom Penh's co-working community*. Malmö University, Sweden.
- SCHUMPETER J.A. (1942)**, *Capitalism, Socialism and Democracy*, New York: Harper & Row.
- SHANE S.A. & VENKATARAMAN S. (2000)**, "The promise of entrepreneurship as a field of research". *Academy of Management Review*, 25, 217-226.

SPINUZZI C. (2012), "Working alone, together: Coworking as emergent collaborative activity". *Journal of Business and Technical Communication*, 26(4), 399–441

TÖTTERMAN H. & STEN J. (2005), "Start-ups: business incubation and social capital". *International Small Business Journal*, 23(5), 487–511.

YIN RK. (2003), *Case study research: Design and methods* (3rd ed.). Thousand Oaks: Sage Publications.